

LE NOUVEL ORDRE MONDIAL

I- Généralité :

Entre le milieu des **années 1980** et **1991**, le **communisme** s'est effondré ; **en 1991**, l'URSS a disparu et, dans les **années 1990**, la **Chine** s'est dotée d'une économie en partie capitaliste.

Ces évolutions ont mis fin à la guerre froide : il n'y a plus aujourd'hui qu'une seule superpuissance, les **États-Unis**. Pourtant l'ordre international est toujours contesté, notamment par l'**islamisme**, apparu dans les **années 1970**.

II- L'Effondrement de l'URSS :

Qu'est-ce qui explique l'effondrement de l'URSS ?

Vers 1980, l'URSS semble plus forte que jamais : en particulier, les pays socialistes se multiplient dans le **tiers-monde**.

C'est en partie une illusion : maintenir l'influence soviétique dans le monde coûte cher ; par ailleurs, certains des socialismes du tiers-monde sont très différents de celui en vigueur en URSS.

De plus en plus mal gérée, **l'URSS s'appauvrit** ; la dictature étouffante empêche les initiatives individuelles, l'innovation, donc la modernisation de l'économie.

Le retard s'accroît par rapport à l'Occident : en particulier, **vers 1982-1985**, l'URSS n'arrive plus à suivre la course aux armements. Mikhaïl **Gorbatchev**, arrivé au pouvoir **en 1985**, tente de réformer le système en menant une politique de « reconstruction » de l'économie (**perestroïka**) et de « **transparence** » politique (**glasnost**).

Par ailleurs, pour diminuer les dépenses militaires, il cherche à apaiser les tensions internationales. Mais cela n'aboutit qu'à une très grave crise économique, car l'économie socialiste se révèle irréformable, et à l'anarchie politique.

Les peuples minoritaires, soumis aux Russes depuis la fondation de l'URSS, profitent de la liberté de parole retrouvée pour se révolter : en 1991, cette révolte aboutit à l'**éclatement de l'URSS** en quinze **pays indépendants**.

Ce n'est donc pas une attaque occidentale qui a provoqué la fin de l'URSS, mais ses faiblesses internes : la voie tracée par **Lénine en 1917** s'est révélée être une impasse. Les États-Unis sont demeurés passifs : ils ont attendu simplement que leur adversaire s'effondre.

1- Les Conséquences :

Quelles sont les conséquences de la chute du communisme ?

En Europe, la chute du communisme a provoqué l'**effacement de la Russie**, qui n'est plus désormais qu'une puissance moyenne, et la **libération de l'Europe centrale**, qui a rejoint l'Union européenne et l'**OTAN en 2004**.

L'élargissement de la construction européenne à l'Europe centrale est donc une conséquence directe de la fin de la guerre froide.

Dans d'autres régions du monde, la fin de la guerre froide a permis de régler des problèmes anciens : ainsi en **Afrique du Sud**, le système raciste de l'**apartheid** a pris fin **en 1990-1994**. La plupart des pays du tiers-monde qui se réclamaient du socialisme à l'époque de la guerre froide y ont renoncé.

La conséquence essentielle, à l'échelle mondiale, est que **les États-Unis n'ont plus d'adversaire majeur**. Militairement, ils sont plus puissants que jamais ; économiquement et culturellement, leur modèle a cessé d'être massivement contesté. La chute du communisme a donné un **élan supplémentaire à la mondialisation**.

III- Le Nouvel Ordre mondial :

Un nouvel ordre mondial a-t-il remplacé celui de la guerre froide ?

Pendant la guerre froide, c'était l'autorité de chacune des superpuissances sur ses alliés (mais également l'équilibre de la terreur), qui assurait une certaine stabilité dans les relations internationales.

Depuis le début des **années 1990**, cette autorité n'a pas véritablement été remplacée. Les États-Unis interviennent parfois à l'étranger, comme en **Irak en 1991** et **en 2003**, ou (par le biais de l'**OTAN**) en **Yougoslavie en 1999** ; mais ils n'ont ni les moyens ni la volonté de jouer les gendarmes de la planète : ils préfèrent dominer par l'économie et la culture.

Dans ces conditions, **c'est plutôt le désordre qui règne**. L'**ONU** n'est guère moins impuissante qu'avant **1991**. Il y a toujours des guerres ; elles ont même ensanglanté l'Europe pour la première fois depuis **1945** (dans l'ancienne Yougoslavie, **en 1991-2000**). **En 1994**, un **génocide** a eu lieu au **Rwanda**.

Le **conflit proche-oriental** est plus meurtrier que jamais, notamment depuis la seconde **intifada (1999)**. Le nombre de pays dotés de l'**arme nucléaire** s'accroît : un **huitième**, le **Pakistan**, s'en est doté **en 1998**. Le **terrorisme** est rapidement devenu un problème majeur : arme des faibles, il permet à des organisations sans grands moyens de faire beaucoup de dégâts et de marquer les esprits à peu de frais.

Le « nouveau désordre mondial » contraste avec l'intégration toujours plus poussée des économies, renforçant l'impression que les gouvernements n'ont plus beaucoup de prise sur les évolutions majeures.

1- Les Facteurs du Changement :

Quelle est la principale force de contestation et de déstabilisation du monde actuel ?

Les **forces nostalgiques** du communisme sont **marginales** ; il se développe une contestation de la mondialisation et de l'hégémonie américaine dans une partie du monde développé, mais elle reste minoritaire et ne recourt pas à la violence.

En revanche, depuis son apparition dans les **années 1970**, l'**islamisme** représente un problème de plus en plus grave à l'échelle mondiale. En principe, le projet des islamistes ne vaut que pour les musulmans, mais ils s'attaquent aux Occidentaux dans la mesure où ils les accusent d'opprimer et d'exploiter le monde islamique.

C'est **en 1979** que, pour la première fois, un pays, l'**Iran**, s'est doté d'un régime islamiste ; d'autres ont suivi, comme l'**Afghanistan en 1994 - 2002** ; en **Algérie**, l'affrontement des islamistes et de leurs adversaires a provoqué une sanglante guerre civile à partir de **1991**.

Le **11 septembre 2001**, le **terrorisme islamiste** a frappé les États-Unis sur leur sol, et l'intervention américaine en Irak, **en 2003**, montre à quel point les conflits provoqués par l'islamisme sont devenus mondiaux.

2- Les Solutions préconisées :

Quelles solutions sont envisagées face au « nouveau désordre mondial » ?

Les Européens ont choisi de poursuivre la construction européenne, afin d'étendre et de renforcer l'espace de paix et de prospérité que représente l'**Union européenne**, et de pouvoir peser économiquement face à l'**hyperpuissance** américaine.

Cependant, ils ne s'opposent pas aux États-Unis : l'OTAN subsiste, et s'est même étendue en Europe. D'autres régions du monde ont choisi, comme l'Europe, des stratégies de renforcement des liens régionaux : ainsi certains pays de l'Amérique du Sud (**Argentine, Chili, Brésil**, etc.) ont formé le **Mercosur** ; le **Mexique** et le **Canada** ont choisi de se rapprocher économiquement des États-Unis par le biais de l'**Aléna**, un accord de libre-échange (**1994**).

Au niveau mondial, on essaie de **revitaliser les institutions internationales**, notamment l'ONU qui multiplie les interventions dans le monde entier. Certains voudraient qu'un « **droit d'ingérence humanitaire** » lui soit reconnu, mais d'autres trouvent que cela ressemble à un retour du **colonialisme**.

Depuis **2002**, une **cour pénale internationale**, qui juge notamment les responsables des massacres en Yougoslavie, représente une ébauche de **justice internationale**. **En 1997**, la **conférence de Kyoto**

a adopté un protocole de lutte commune contre l'**effet de serre**, mais de grands pays (dont les États-Unis), refusent de le ratifier. Toutes ces évolutions n'en sont qu'à leurs débuts, et n'ont pas encore beaucoup d'effets concrets.

Le monde **bipolaire** n'a duré qu'une génération, celle où l'URSS a été assez forte pour contester le capitalisme et la prééminence de l'Occident. Depuis son effondrement, le monde est en grande partie revenu à la situation antérieure : dans les **années 1900 - 1930**, les États-Unis étaient déjà la première puissance économique mondiale, et la mondialisation était déjà en cours avant que la crise des **années 1930** ne l'interrompe. Ce constat ne doit pas cependant occulter certains changements majeurs qui se sont produits depuis les **années 1930**, en premier lieu la **décolonisation**.